

Zeitschrift: Zürcher Illustrierte
Band: 17 (1941)
Heft: 5

Artikel: Vieux horlogers encore à la tâche
Autor: Etienne, jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-751502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

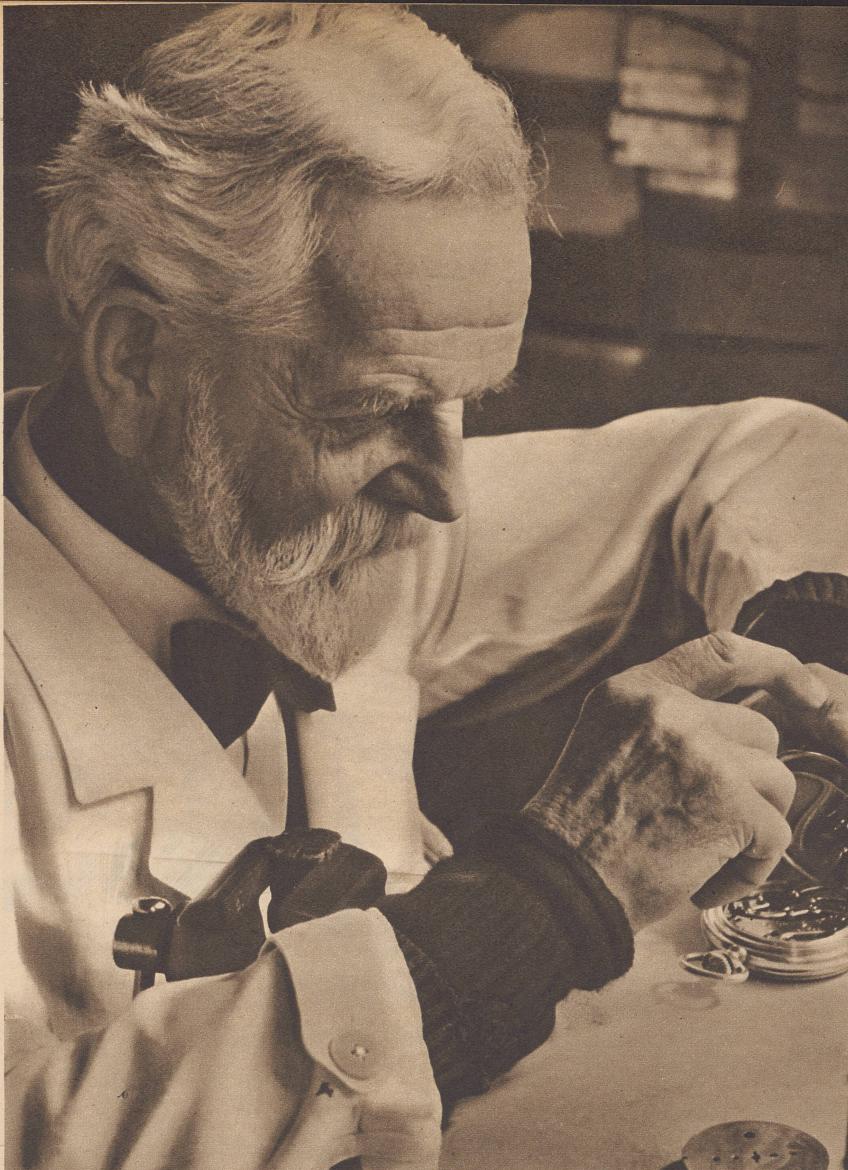
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



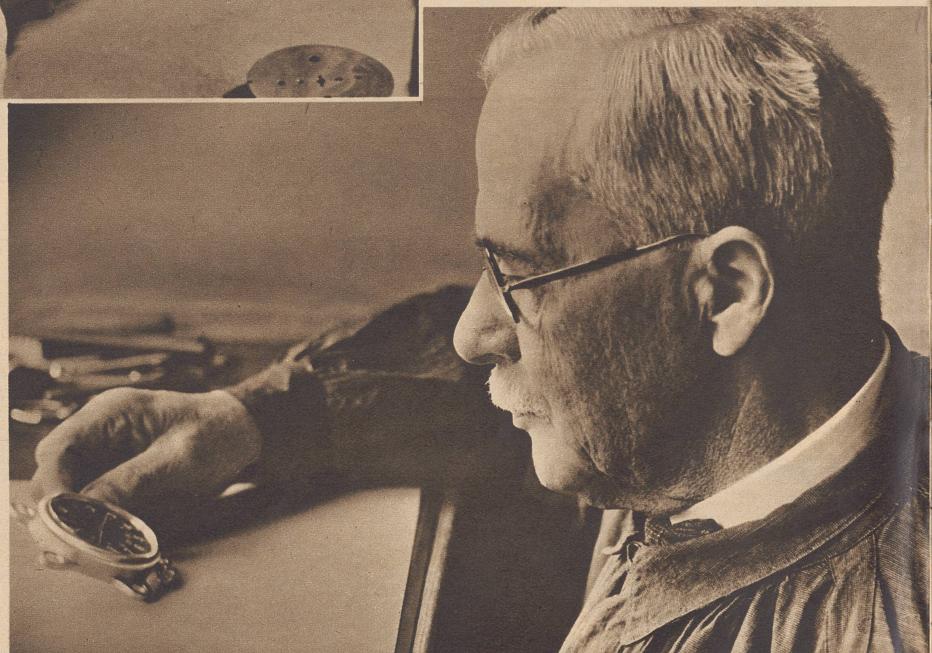
M. Arnold Vuille, régulateur de précision

Ce vieillard a dépassé le cap des quatre-vingts ans. Il est le doyen d'âge des Longines où il est occupé depuis 52 ans en qualité de régulateur de précision. La plupart des chronographes Longines ayant pris part, en premier rang, aux expositions internationales ont été mis au point par ce vénérable horloger. La vie de cet horloger peut se résumer dans ces trois mots: travail, charité, dévouement. M. Vuille a calculé que le trajet qu'il effectue depuis 52 ans, de son domicile aux Longines, est équivalent, en longueur, à celui du tour du monde. A notre demande de savoir jusqu'à quel moment il pense continuer de travailler, M. Vuille nous a répondu: «Dieu seul le sait; tant qu'il me prêtera vie et santé, je serai heureux de pouvoir continuer l'exercice de mon métier...»

Arnold Vuille, Präzisionsregleur, ist der älteste Angestellte der Uhrenfabrik Longines in St-Imier; seit 52 Jahren widmet er sich mit stets gleicher Anteilnahme seiner Arbeit.

Zusammen: 420 Arbeitsjahre

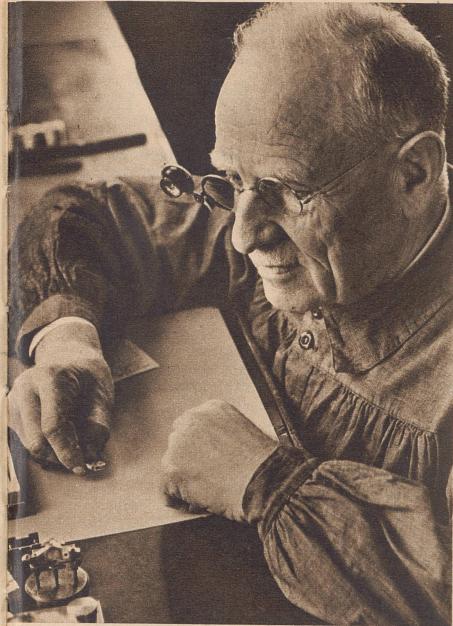
Wenn die Erzeugnisse der Schweizer Uhrenindustrie weltberühmt geworden sind, so verdanken sie es zum nicht geringsten Teile der ausgezeichneten und verantwortungsbewussten Einzelleistung einer jeglichen Hand, die in mühevoller Kleinarbeit mittätig war am gemeinsamen Werk. Es ist gewiß kein Zufall, daß in der Uhrenfabrik Longines zu St-Imier kürzlich für acht Angestellte eine Feier veranstaltet werden konnte, von denen jeder schon mindestens 50 Jahre lang der gleichen Firma gedient hat.



M. Arthur Hofer, régulateur de précision

Depuis 50 ans, cet actif ouvrier, dans les mains duquel ont passé des milliers de montres et de chronographes, est un horloger complet. Il s'est spécialisé sur le réglage, cette partie délicate s'il en est une de l'horlogerie. Comme tous les autres jubilaires, il est attaché à son métier par un atavisme de famille si l'on peut dire et il ne demande pas autre chose que de pouvoir continuer la tâche qu'il a poursuivie jusqu'ici.

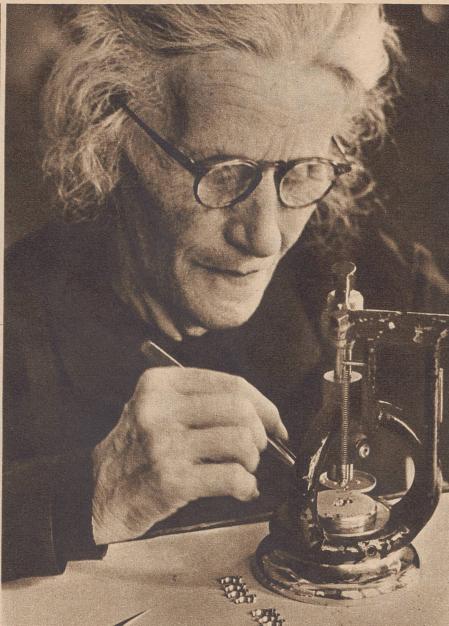
Arthur Hofer ist seit 50 Jahren in St-Imier tätig. Er beherrscht das Uhrmacherhandwerk vollständig, hat sich aber als Präzisionsregleur spezialisiert.



M. Fritz Joerin, lanternier

Dans le Jura bernois, on rencontre ici et là de fins horlogers dont les noms offrent des consonances germaniques. Ce sont les descendants d'horlogers bâlois venus s'installer, au début du siècle dernier, en terre jurassienne. M. Joerin est précisément un représentant typique de ces horlogers suisses allemands. Il est devenu d'ailleurs un Jurassien de corps et d'âme. Bien qu'il ait voyagé à l'étranger, toujours il est revenu à St-Imier, reprenant avec joie son travail aux Longines où il est occupé depuis 50 ans. C'est à M. Joerin qu'il appartient de visiter une dernière fois les montres avant leur expédition aux clients. C'est là un poste de confiance dans lequel ce jubilaire apporte encore une précision étonnante. Cet alerte jubilaire vit entouré de l'affection d'une nièce.

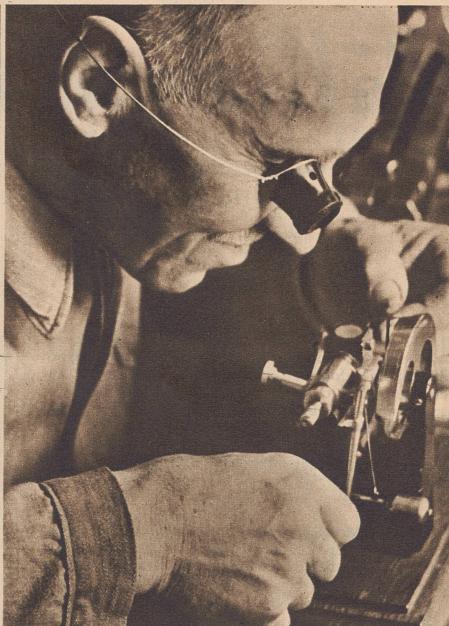
Fritz Joerin, Präzisionsregler, konnte ebenfalls sein 50jähriges Arbeitsjubiläum in der Uhrenfabrik Longines begehen.



Mlle Emma Welti

Il y a 50 ans que Mlle Welti est ouvrière aux Longines. Sa vie est celle d'une personne simple: travail, dévouement envers les siens, environs son prochain. Cette jubilaire, qui nous a reçus dans son coquet appartement plein de souvenirs de sa famille, nous a déclaré que si, par principe, elle voit volontiers la femme rester dans son ménage, elle ne peut s'empêcher de se représenter l'usine comme une véritable institution sociale, pour les femmes n'ayant pas de soutien d'aucune sorte. D'ailleurs, conclut Mlle Welti, l'organisation actuelle des fabriques est telle que le sort des femmes-ouvrières s'est amélioré largement depuis 50 ans. Je ne demande qu'une chose, a poursuivi cette ouvrière au visage souriant, la santé et le travail.

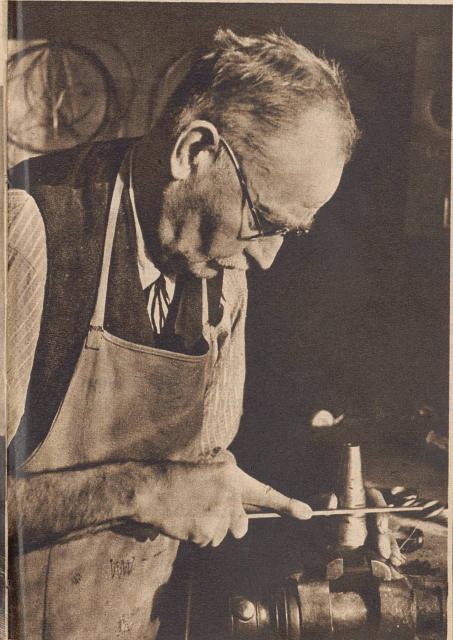
Fraulein Emma Welti ist seit 50 Jahren Angestellte der Uhrenfabrik Longines.



M. Paul Robert, mécanicien-outilleur

Ce mécanicien possède son violon d'Ingres: celui de la fabrication, pendant ses loisirs, de réductions de machines-outils. Il nous a fait voir ainsi, alignés sur sa table de travail, une vingtaine de petits tours, de décolletées, etc., qui sont des merveilles de constructions miniatures. Toutes ces petites machines fonctionnent, nous transportant dans un atelier né de l'imagination d'un Gulliver. Ses qualités de patience, de bienfaisance, d'amour du métier, M. Robert les applique naturellement, en premier chef, dans son travail aux Longines où depuis 50 ans il construit, remet en état les mille et un outils si délicats utiles aux horlogers. Ce jubilaire, jeune encore, partage son temps entre son travail aux Longines et son établi de bricolage; il espère demeurer encore des années à la tâche, trouvant dans le travail un plaisir toujours nouveau.

Paul Robert stellt seit 50 Jahren die unzähligen feinen Uhrteile als Werkzeugmechaniker her.



M. Paul Indermühle, boîtier

M. Francillon, fondateur des Longines, déclarait avec raison que... «c'est la boîte qui fait la montre». M. Indermühle a repris cet axiome, apportant dans son travail un enthousiasme qui fait plaisir à voir. Ce jubilaire nous parla longuement de l'histoire de la boîte dont la fabrication est tributaire de la mode. Il nous dit tout l'avenir qui attend la boîte acier, étanche, dernière création de la technique moderne. M. Indermühle, homme tranquille, sociable, n'a jamais voulu quitter ni les Longines, ni St-Imier, malgré les sollicitations de parents établis aux Etats-Unis. Il n'a pas d'autre ambition que celle de pouvoir travailler encore de nombreuses années.

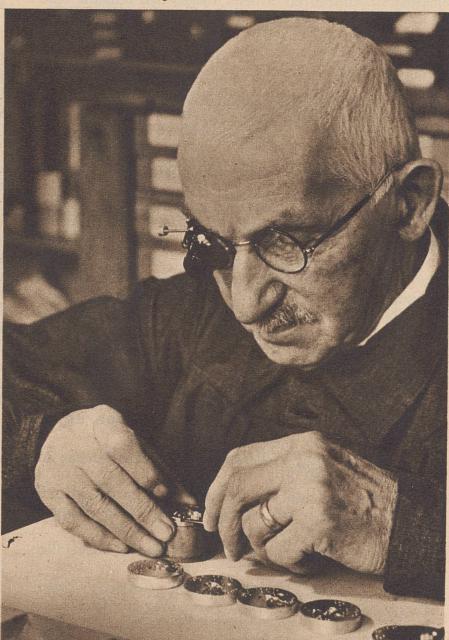
Paul Indermühle wirkt seit 54 Jahren als Gehäusemacher.



M. Gottfried Meuslin, mécanicien

En notre siècle où la machine est toute puissante, où ses organes délicats sont sujets à des avaries nombreuses, le rôle du mécanicien est devenu, dans les grandes usines horlogères, infiniment délicat. Il demande du doigté, de la patience, une sûreté de coup d'œil éprouvée. Toutes ces qualités, M. Meuslin les possède, ayant eu l'occasion de les développer au cours de ses 57 ans d'activité aux Longines. Attaché à son travail, à son village, M. Meuslin n'a jamais eu d'autres préoccupations dans sa vie que la mécanique et l'éducation d'une famille nombreuse. «Le travail, nous a déclaré M. Meuslin au moment où nous le quittions, est une consolation qu'est-ce que je ferai sans lui?»

Gottfried Meuslin, Feinmechaniker, beginnt sein 57jähriges Jubiläum. «Die Arbeit», so sagt er, «ist ein Trost; was würde ich ohne sie machen?»



M. Hermann Bourquin, remonteur

Depuis 57 ans aux services des Longines, cet ouvrier a acquis dans l'exercice de son métier une dextérité rare. Actuellement encore, malgré son âge avancé, ce jubilaire rend d'excellents services, continuant d'apporter dans sa besogne cet amour du métier si particulier aux horlogers. Chaque jour, M. Bourquin qui habite Villeret, fait les courses jusqu'à St-Imier. Comme tous les jubiliaires dont le travail est devenu une habitude pour ainsi dire vitale, un besoin, M. Bourquin est heureux de pouvoir encore être occupé aux Longines qui sont pour lui un autre chez soi.

Hermann Bourquin, Remonteur, schafft seit 57 Jahren in St-Imier. Hier fühlt er sich zu Hause und setzt mit stets gleichbleibender Geduld das Räderwerk der Uhren zusammen.